

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 36 (2009)
Heft: 4

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Félicitations

Votre revue m'a rarement autant convaincu que cette fois. L'article sur la crise économique est l'un des meilleurs que j'ai lu à ce sujet jusqu'ici. Bien entendu, il n'est pas exhaustif – et ne peut d'ailleurs pas l'être – mais il fait ressortir les points essentiels avec une clarté à nulle autre pareille; je vous félicite. Et il en va de même pour la critique du livre de René Zeyer. Cet ouvrage se distingue des nombreuses publications sur le sujet. J'ai en revanche été très désolé de lire que la «Revue Suisse» ne paraîtra plus que quatre fois par an à l'avenir. Vous devez évidemment faire avec les moyens disponibles. Toutefois, je ne comprends pas cette coupe budgétaire du Parlement.

W. GEISER, GELSENKIRCHEN,
ALLEMAGNE

Fantastique

La nouvelle version en ligne de la «Revue Suisse» est vraiment chouette. Je trouve fantastique la possibilité de cliquer avec le bouton gauche au milieu du texte pour aller vers d'autres pages et/ou trouver des informations. Il en est de même pour le fait d'avoir désormais accès aux éditions dans d'autres pays. Merci beaucoup.

F.J. RÖLLI, SANTA MARTA,
COLOMBIE

L'humour Suisse

C'est une nouvelle fois avec beaucoup de plaisir que j'ai lu la «Revue Suisse», notamment

les articles sur Erni et l'humour suisse. La page de couverture pour illustrer l'humour suisse me semble des plus intéressantes. Elle a été réalisée par une artiste Suisse alémanique, pour illustrer la vision que les Suisses alémaniques ont des Romands. Elle pourrait tout aussi bien avoir été réalisée par un Romand pour se moquer gentiment des Suisses alémaniques... C'est sans doute l'une des forces de l'humour suisse, que de pouvoir être lu dans les deux sens, et par là il atteint l'universel.

A. CHARBONNET, ATHÈNES,
GRÈCE

Sonnent les cloches

Votre article sur les sonneries de cloches dans le numéro d'août était fascinant. Une autre raison d'écouter la radio suisse.

J. GRIFFITH, LIVERPOOL,
GRANDE-BRETAGNE

Points de vue et consultations

En tant que Suisse de l'étranger (depuis 20 ans en Allemagne), je lis la «Revue Suisse» en version papier et la partage volontiers avec ma famille.

Nous la transmettons ensuite aux personnes intéressées ou la laissons simplement sur notre table basse pour nos hôtes. Étant donné que l'on n'a pas partout accès à un ordinateur, j'emporte toujours la «Revue Suisse» dans mon porte-documents – toujours à portée de main.

La version papier de la revue coûte peut-être plus cher et a davantage d'impact sur l'environnement. Mais c'est aussi ainsi qu'elle est bien plus facile à retenir et qu'elle attire un lectorat bien plus vaste. Il ne s'agit plus seulement de points de vue, mais aussi de consultations.

D. BIANCONI, OBERSCHÖLLENBACH,
ALLEMAGNE

Bon pour les neurones helvétiques

«Quel personnage célèbre l'écrivain suisse Johanna Spyri créa-t-elle?» C'est le genre de question que vous trouverez dans le jeu de société Helvetiq. La réponse est évidemment notre Heidi nationale. On apprendra aussi où le mouvement artistique du dadaïsme est né (Zurich) ou encore quel auteur russe du 19^e siècle s'est ruiné au casino de Saxon (Dostoïevski). L'idée du jeu est née lors de la procédure de naturalisation d'un diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), Hadi Barkat. Ce Vaudois est entrepreneur, investisseur ainsi qu'ingénieur et vit entre Boston et la Suisse. Alors que le jeu était d'abord destiné à aider les futurs naturalisés à se préparer aux auditions communales, les créateurs ont vite réalisé que les Suisses seraient

tout aussi intéressés à y jouer pour assouvir leur soif de savoir helvétique. La boîte rouge d'Helvetiq renferme deux jeux: un quiz et un jeu politique. Le quiz est un petit jeu de parcours, illustré en poya, c'est-à-dire la montée des vaches à l'alpage. On y joue avec 150 cartes qui comportent deux questions recto-verso, une face donnant la réponse de l'autre. Par exemple: «Quel fameux bonbon suisse fut lancé dans les années 1930 par la société Suchard?» Et au dos: «Quel société suisse lança le bonbon Sugus sur le marché?» Après avoir répondu à la question, le joueur lance entre un et trois dés, selon le risque encouru et la validité de la réponse. Dans le jeu politique, chaque joueur représente une tendance politique et tente d'accroître son influence en accédant à des postes de pouvoir dans les exécutifs, législatifs et judiciaires communaux, cantonaux et fédéraux. Celui qui sera monté le plus haut sur l'échelle de l'ambition l'emporte.

Il faudra d'abord une bonne dose de volonté pour assimiler les règles et le déroulement du jeu. Il est toutefois conseillé de visiter le site Internet www.helvetiq.ch qui propose toutes les astuces en vidéo. Après une partie, on entrevoit les stratégies et les finesses du jeu pour devenir un seigneur des ruses politico-ludiques. Il s'agit de gérer cinq pions gravissant les échelons du système politique suisse. Il faudra s'élever à coup de voix, de cartes spéciales et de lois en évitant les référendums et en s'appuyant sur les initiatives pour faire un maximum de points.

Pas besoin d'avoir le droit de vote pour entrer dans la ronde d'Helvetiq, le quiz peut se jouer dès 8 ans avec entre 2 et 4 participants et le jeu politique dès 10 ans avec entre 3 et 4 protagonistes. A noter que le jeu est également proposé aux communes et aux cantons pour préparer les nouveaux votants à la citoyenneté, favoriser l'intégration des immigrés ou fournir un outil de travail pour soutenir la procédure de naturalisation. Le succès du jeu ne s'est pas fait attendre puisque plus de 7000 exemplaires ont déjà été écoulés en Suisse romande. Le même accueil devrait certainement lui être fait en Suisse alémanique où le jeu est disponible depuis quelques mois. En français, allemand, italien ou anglais, Helvetiq peut être obtenu sur le site Internet www.helvetiq.ch

AW